

Cie de la Mentira - Leonardo Montecchia

www.compagniedelamentira.com



In-Utile

au delà de l'utilité

Cie de la Mentira - Leonardo Montecchia
Parcours chorégraphique

Artwork : Ceccal
Photo : Maxcasa

Service art & culture
Direction vie des campus
Université de Montpellier



Contact :

compagniedelamentira@gmail.com
06 88 58 17 31

Spectacle créé dans le cadre de la résidence 2015/2016 de l'Université de Montpellier et cofinancé par la DRAC Occitanie et l'Université de Montpellier.

In-Utile

au-delà de l'utilité

Parcours chorégraphique créé dans le cadre de la résidence d'artiste 2015/2016 de l'Université de Montpellier cofinancée par la DRAC Occitanie autour de la thématique du geste à l'Université qui explore **« l'utilité du geste inutile »**. Il est destiné à être joué dans les universités et établissements d'enseignement supérieur.

Pièce composée de quatre moments dansés - correspondant à quatre gestes - qui investissent chacun quatre espaces en relation avec la nature du geste présenté :

- le **geste administratif** (dans des bureaux, un espace d'accueil...)
- le **geste étudiant** (dans une bibliothèque ou un espace de travail pour étudiants)
- le **geste enseignant** (dans un amphithéâtre, une salle de conférences...)
- le **geste chercheur** (dans un laboratoire* ou une salle de TP)

* il peut s'agir d'un laboratoire de n'importe quelle discipline



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

Le geste chercheur

Mise en œuvre : Leonardo Montecchia

Espace sonore : François Ceccaldi

Collaboration plastique : Nicolas Marquet

Avec Florie Abras, Marie-Adeline Choquet, Christophe Brombin, Jérémie Proietti et Leonardo Montecchia

In-Utile

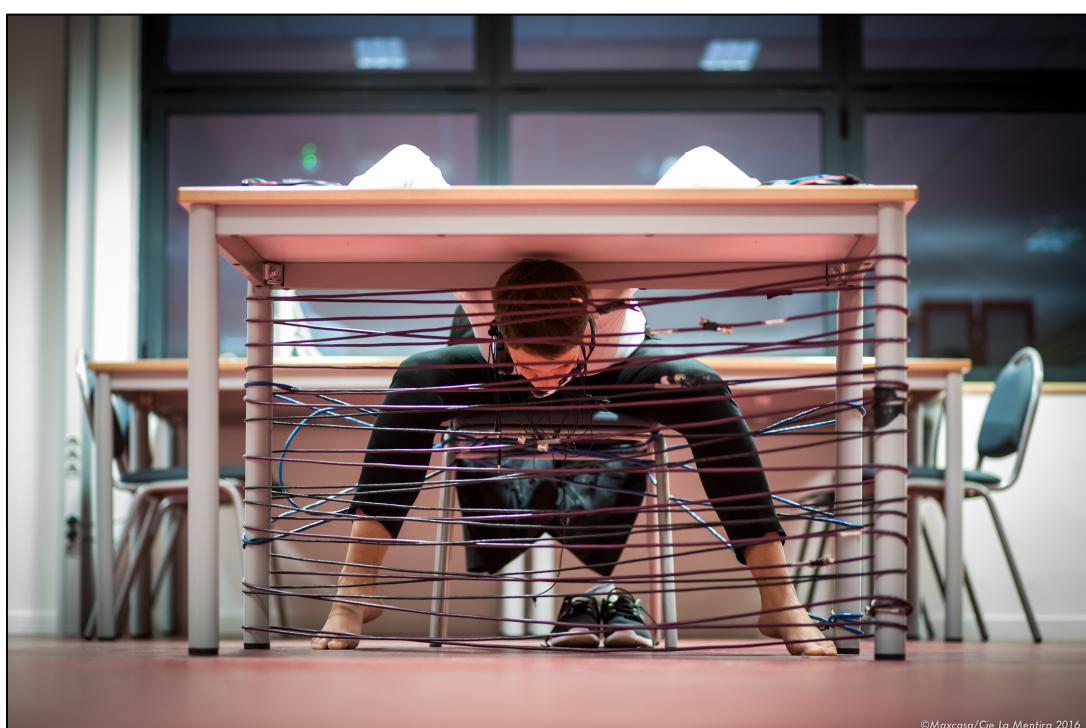
au-delà de l'utilité

« ...L'utilité de l'inutile, c'est l'utilité de la vie, de la création, de l'amour, du désir, parce que l'inutile produit ce qui nous est le plus utile ; c'est ce qu'on crée sans raccourcis, sans gagner du temps... »

Miguel Benasayag et Gérard Schmit
Extrait de *L'utilité de l'inutile* de Nuccio Ordine



Le geste étudiant



Le geste étudiant

In-Utile

au-delà de l'utilité

Note d'intention

« Ce travail en milieu universitaire a donné naissance à une création qui nous invite à interroger le geste dans sa connotation idéologique. Quelle valeur donnons-nous au « geste inutile », et donc, qu'est-ce que nous appelons « un geste inutile » ? Quelle place, dans notre société, pour le geste qui ne sert à rien ? L'importance du geste inutile et l'inutilité du geste utile. Le geste utile/outil, obligé de devenir objet.

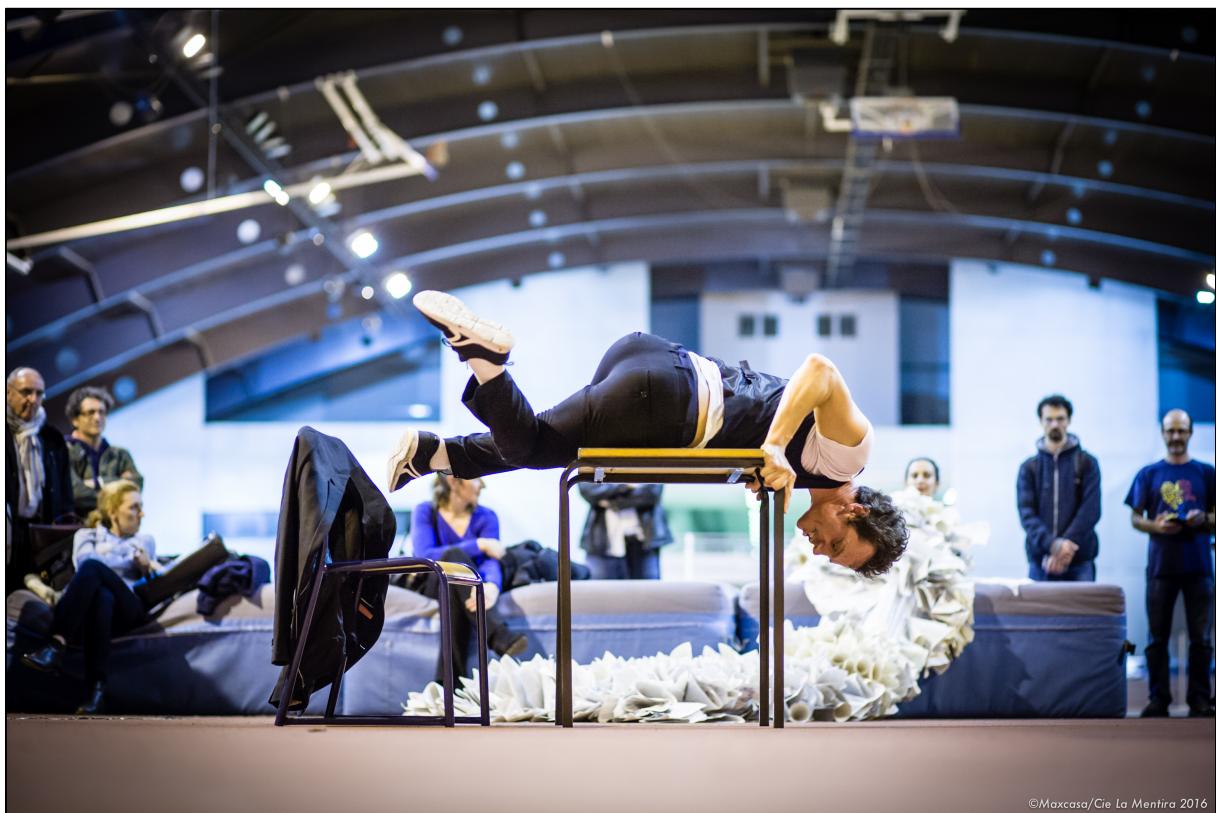
Et si la valeur du geste résidait simplement dans son existence même ?

Quels sont les gestes qui, dans notre société actuelle, sont inutiles ?

Notre danse, est-ce faire des gestes « inutiles » ?

Faisons de l'In-Utile un art ; et de l'art, un In-Utile essentiel. »

Leonardo Montecchia
Cie de la Mentira



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

Le geste étudiant

In-Utile

au-delà de l'utilité

Le geste administratif



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

Bâtiment administratif
Campus Triolet / Université de Montpellier
05/04/2016



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

ISEM - Institut Supérieur de Management / site Richter
Université de Montpellier
12/04/2016

In-Utile

au-delà de l'utilité

Le geste étudiant



Salle du béton
IUT de Nîmes / Université de Montpellier
21/11/2016

©Maxcasa/Cie La Mentira 2016



Stade Veyrassi
UFR STAPS / Université de Montpellier
22/11/2016

©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

In-Utile

au-delà de l'utilité

Le geste chercheur



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

Salle de TP de Chimie CH301 - Faculté des Sciences
Campus Triolet / Université de Montpellier
05/04/2016



Salle de TP
IUT de Nîmes / Univ de Montpellier
21/11/2016



Salle du robot
EuroMov / Université de Montpellier
22/11/2016

In-Utile

au-delà de l'utilité

Le geste enseignant



©Maxcasa/Cie La Mentira 2016

Amphi 001 - ISEM - Institut Supérieur de Management de Montpellier
Site Richter / Université de Montpellier
12/04/2016



Amphi 1 – IUT de Nîmes
Université de Montpellier
21/11/2016

In-Utile

au-delà de l'utilité

Représentations

Dans le cadre de la sortie de résidence de l'Université de Montpellier 2016/2017

04/04/2016	Faculté des Sciences / campus Triolet Université de Montpellier Générale
05/04/2016	Faculté des Sciences / campus Triolet Université de Montpellier
07/04/2016	Faculté de Pharmacie Université de Montpellier
12/04/2016	ISEM - Institut Supérieur de Management / site Richter Université de Montpellier
14/04/2016	Faculté des Sciences / campus Triolet Université de Montpellier
14/06/2016	ENSAM - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier

Dans le cadre de la prolongation de la résidence à l'Université de Montpellier (automne 2016)

21/11/2016	IUT de Nîmes Université de Montpellier
22/11/2016	Faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives et centre de recherche européen sur le mouvement Euromov Université de Montpellier
24/11/2016	IUT de Béziers Université de Montpellier

A venir

27/09/2017	FDE de Nîmes Université de Montpellier
------------	---

In-Utile

au-delà de l'utilité

Actions de médiation

Dans le cadre de la sortie de résidence de l'Université de Montpellier 2016/2017

Une rencontre avec Leonardo Montecchia et son équipe artistique a été organisée après chaque représentation.

Par ailleurs, huit ateliers de deux heures autour de la thématique « Le corps et son contexte » ont été proposés aux étudiants et personnels de l'Université de Montpellier.

02/02/2016	Faculté des Sciences / campus Triolet
04/02/2016	Université de Montpellier
09/02/2016	Espace culturel / Faculté d'Education
11/02/2016	Université de Montpellier
08/03/2016	Maison des Etudiants Aimé Schœnig / site Richter
10/03/2016	Université de Montpellier
15/03/2016	Faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
17/03/2016	Université de Montpellier

Dans le cadre de la prolongation de la résidence à l'Université de Montpellier (automne 2016)

Le travail de médiation vise plus spécifiquement les enseignants-chercheurs des différents laboratoires de l'Université de Montpellier. Quatre rendez-vous thématiques « recherche / mouvement » sont animés par Leonardo Montecchia en septembre et octobre 2016 en binôme avec un enseignant-chercheur. Les rencontres sont accueillies par le centre de recherche européen sur le mouvement EuroMov qui est rattaché à l'Université de Montpellier.

Thèmes de travail :

- « Espace / Mouvement » en collaboration avec Julien Lagarde, EuroMov
- « Geste / Transmission » en collaboration avec Stéphane Soulaine, FDE
- « Espaces de résonance dans le corps » avec Emmanuel Le Clézio, IES
- « Respiration et mouvement » en collaboration avec Benoît Bardy, EuroMov

A venir

Rencontres recherche / mouvement – mars / juin 2017

- « Temps / Mouvement » en collaboration avec Benoît Bardy, EuroMov
- « Architecture / Mouvement » en collaboration avec Gilles Cusy, ENSAM
- « Cœur et synchronisme » avec Emmanuel Le Clézio, IES
- « Mécanique du mouvement » en collaboration avec Philippe Poignet, LIRMM

In-Utile

au-delà de l'utilité

Article du site umontpellier.fr, février 2015, écrit par Philippe Raymond :

Artiste en résidence à l'université de Montpellier, Leonardo Montecchia traque nos gestes quotidiens. Rencontre avec un observateur singulier du corps en mouvement.

J'ai du mal avec le mot chorégraphe, prévient-il. Je me vois plutôt comme un penseur du corps, un corps en relation avec son environnement.

Cette difficulté à se laisser enfermer, fut-ce dans une définition, c'est sans doute ce qui a fait de Leonardo Montecchia l'éternel voyageur qui a vécu sur 3 continents avant l'âge de 30 ans, battu le pavé de Londres, de Buenos-Aires, de New York, de Paris. Et plus qu'un danseur ou qu'un chorégraphe, un créateur dédié au mouvement...

EN QUÊTE DU GESTE INUTILE

Un jour de 2001, Leonardo a « échoué à Montpellier ». Il y est encore, un peu étonné parfois de n'être toujours pas reparti. Artiste en résidence à l'Université de Montpellier jusqu'en décembre, il vient faire ce qu'il aime : explorer des chemins nouveaux, dans cette « cité au cœur de la cité » avec ses 45 000 étudiants et ses 4 500 personnels.

Pendant plusieurs mois, Leonardo et ses interprètes vont vivre parmi ces habitants de la planète université : les côtoyer, les observer. Les étudier. « Questionner les gestes du quotidien, précise-t-il : ceux des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des personnels. Gestes de transmission, de métier, mais aussi de réflexion, d'impatience... »

Ce qu'il vient traquer plus précisément dans les amphis, les labos, les salles de cours, les bibliothèques, c'est le geste inutile. Une inutilité qu'il place d'emblée dans le champ de la vie. De l'inestimable.

Quelle place, dans notre société hyper productive d'aujourd'hui, pour le geste qui « ne sert à rien » ? Quel espace, dans le champ de l'apprentissage, pour l'inutile ? Est-ce celui de l'inaction ? De la réflexion ?

UN AUTRE REGARD SUR SON QUOTIDIEN

Sur le terrain universitaire, Leonardo se trouve chez lui. Il y transporte sa recherche constante d'un art contemporain qui s'inspire du quotidien, et qui s'adresse à tous. Sa quête d'un « autre corps possible : un corps à imaginer. L'art aide à poser un autre regard sur le réel. A construire un monde différent ».

Un projet particulièrement à sa place au sein d'une université : « c'est ici que l'on fabrique le futur ! L'université est profondément un lieu artistique : lieu d'apprentissage et de recherche, mais aussi de questionnement, de réveil des consciences. C'est un espace de création, fortement lié à l'imaginaire ».

L'accueil en résidence débouchera en avril sur un spectacle ouvert à tous. Une œuvre chorégraphique mettant en scène 5 interprètes et découpée en plusieurs pièces déambulatoires, où étudiants, personnels et visiteurs de l'université seront entraînés de lieu en lieu, sur plusieurs sites de l'UM. « La résidence d'artiste invite chacun à poser un autre regard sur son quotidien. Elle doit aussi permettre au public de pénétrer au cœur de l'université, de la découvrir comme ce qu'elle est : un espace ouvert au monde et sur la société » précise Marta Cases Bobadilla, du service art & culture.

Philippe Raymond

Leonardo Montecchia

Cie de la Mentira

« La Mentira est un espace d'illusion, pour créer une autre réalité. Un univers parallèle, pour se perdre et créer une infinité de mondes, de réalités, d'idéologies... »

Leonardo Montecchia
Cie de la Mentira

Démarche artistique

Leonardo Montecchia conçoit la danse comme un outil de pensée sur le monde. Chacune de ses créations pourrait être vue comme une photographie de son histoire, un arrêt sur image d'un vécu en mouvement. Mais en abordant des thématiques intimes, il questionne des sujets plus universels, voire politiques (identité, sexualité, culture). Sa position d'Argentin vivant en Europe lui donne un regard d'une acuité particulière sur la société qui l'entoure.

Le chorégraphe aime explorer de nouveaux chemins. Son double parcours de danseur et comédien l'amène bien souvent à mêler texte, jeu d'acteur et danse dans ses créations. L'humour est un de ses ressorts favoris pour traiter la gravité. Cette légèreté apparente lui permet d'aborder de manière décalée les sujets les plus douloureux et d'instaurer une relation de proximité avec le public.



Leonardo Montecchia

Cie de la Mentira

Parcours

Après une formation et un parcours de comédien et danseur à Buenos Aires - Argentine, Leonardo Montecchia s'installe en France en 1998 grâce à une bourse de la Fondation Antorchas et de l'Ambassade de France en Argentine. Cette bourse lui permet d'obtenir une Licence en Arts du Spectacle option danse à l'université Paris VIII. Puis il continue sa formation auprès de Mathilde Monnier, dans le cadre de la Formation Professionnelle du Centre Chorégraphique de Montpellier en 2001. Parallèlement, il travaille avec différentes compagnies à Londres, Zurich et Turin.

Il entame son parcours de chorégraphe par la composition de deux créations : *La Cravate* (2001) et *duO₂* (2002). En 2008, il suit le programme « Transforme » dirigé par Myriam Gourfynk, à la Fondation Royaumont, qui lui permet d'entamer une démarche de recherche sur la notion d'écriture chorégraphique.

Leonardo Montecchia travaille comme chorégraphe, interprète et enseignant pour plusieurs compagnies et institutions en France (Cie Pulk, Atelier Yann Lheureux, Cie du Petit Coté, Cie Astrolabe, Cie Les Fourmis Rousses, Cie Les Grisettes, Fédération Française de Danse, Cie R.A.M.a, et l'Opéra Junior de Montpellier, entre autres), et à l'étranger (Université du Centre de la Province de Buenos Aires, Université du Sud, et Ecole municipale de Danse de Buenos Aires, Argentine).

Compagnie de la Mentira

C'est en 2004 que l'artiste crée sa propre compagnie, la Cie de la Mentira (mensonge en espagnol). Il a composé plusieurs pièces où danse et texte s'entremêlent : *Le MenSonge* (2004), *Potosi, la montagne d'argent* (2005), *Intimidité* (2006), *Patético* (2006), *French Kiss* (2007), *Tout va bien* et *Entrelacés* (2008), *Le Nombril* (2010). Leonardo Montecchia travaille en tant que chorégraphe, metteur en scène et pédagogue pour la Cie de la Mentira.

Transmission et pédagogie

Parallèlement à son parcours de danseur et de chorégraphe, Leonardo Montecchia enseigne la composition chorégraphique et le Tango-contact en Europe et en Amérique latine. Il anime également de nombreux ateliers de danse auprès de divers publics amateurs – personnes âgées, personnes handicapées, adolescents, étudiants, ou scolaires – et s'attache à valoriser le potentiel de chaque individu et à le guider par l'expérience du mouvement, vers la découverte et le ressenti d'un autre corps possible.

« Hors lits »

Leonardo Montecchia crée le concept des "Hors lits" en 2005 à Montpellier, performances en appartement permettant expérimentations et rencontres avec le public dans une grande proximité. Depuis, les "Hors lits" se sont exportés en France, en Europe et outre Atlantique.

Compagnie de la Mentira

Association 1901

42 rue Adam de Craponne
34000 Montpellier



©Maxence/Cie La Mentira 2016

Contact : compagniedelamentira@gmail.com
06 88 58 17 31

www.compagniedelamentira.com
www.horsliits.com

N° SIRET : 452 650 468 00039
Code APE : 9001Z
Licence entrepreneur spectacle n° 2-1036619 et n° 3-1036620

**La Compagnie de la Mentira est subventionnée par la Mairie de Montpellier,
le Conseil Général de l'Hérault et la DRAC Occitanie.**